

François-Xavier de Winooski. — Générosité admirable des Canadiens de cette localité. — « Pour réussir avec les Canadiens, il faut leur donner des prêtres canadiens. » — Multiplication des congrégations canadiennes dans la Nouvelle-Angleterre, de 1859 à 1890. — Les obstacles surgissent et une opposition se forme. — Notre-Dame de Lourdes de Fall-River devient le point d'attaque. — Résistance invincible de cette paroisse. — Appel à Rome. — Décision du préfet de la Propagande. — Les effets probables du *Statu quo*. — La réponse de Rome, favorable, en somme, aux émigrants, ouvre une ère de prospérité à l'élément franco-américain. . . . . 282

CHAPITRE IV. — Progrès numérique de la race française dans le passé. — Une population stupéfiante pour l'avenir. — Les chiffres de la population franco-américaine de 1891. — Ils doivent être exacts. — Ceux de 1908. — Un cercueil préparé trop tôt. — Progrès des établissements religieux. — Trois congrégations dont les immeubles sont évalués à 2 400.000 dollars. — Saint-Antoine de New-Bedford. — Les deux Attleboro. — Saint-Jacques de Taunton. — Une paroisse mieux dotée qu'un diocèse. — Saint-Georges et Saint-Augustin de Manchester. — Encore des chiffres, mais combien éloquents. — Progrès spirituels. — Charité bien ordonnée commence par soi-même. — Les Canadiens vont à l'église. — Leur langue dans la chaire de vérité. — Les prêtres pas en nombre suffisant dans nos paroisses. Tout de même, de nombreux convives vont à la Table Sainte. — Les sociétés religieuses. — Vertus chrétiennes des Canadiens des États-Unis. — Conclusion . . . . . 294

CHAPITRE V. — Sociétés franco-américaines, ce qu'elles furent au début. — Une société nationale sous le nom d'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique. — Progrès numérique de cette société et superbe élan vers l'action sociale catholique. — Une conjuration organisée contre ses officiers généraux. — Le congrès de Manchester. — L'administration de l'Union dénoncée à la commission des Assurances dans l'État de New-York et du Massachusetts. — Verdict des commissaires. — Une surprise. — Le Rhode-Island entre en scène. — Deux liquidateurs d'un règne éphémère. — Conclusion. — Les autres sociétés nationales. — Services éminents qu'on peut en attendre. — La Presse dans le monde. — Le journalisme franco-américain, un témoignage d'orthodoxie pour notre nationalité. — Ses écarts dus à des circonstances particulières. — Les Canadiens et la politique américaine. — Pourquoi sont-ils républicains. — Leurs doctrines économiques. — Le socialisme et l'anarchie en sont pour leurs frais avec nos compatriotes. — Qui pourrait contester leur civisme? — Le rang des Canadiens des États-Unis dans l'échelle financière. — L'idéal américain sous la forme d'un veau d'or. — Celui du Canadien, moins tangible, est la cause d'une éducation plus spéculative. — *Aurea mediocritas*. — Effet délétère de la richesse sur quelques-uns de nos compatriotes. . . . . 308